Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 521

Artikel: A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262985

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

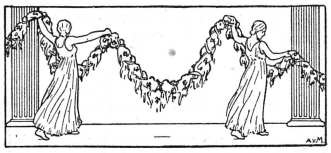
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



A travers les Sociétés

Cartel genevois d'hygiène sociale et morale.

Cette importante organisation, qui fédère à Genève actuellement 56 Sociétés féminines, masculines ou mixtes, a tenu son Assemblée trimestrielle de délégués le 15 mars, sous la présidence de Mlle Gourd. Cinq nouvelles Sociétés, dont quatre essentiellement féminines, sont venues, au cours de ces dernières semaines, grossir ses rangs ce qui prouve bien à quel point chacun réalise l'utilité de la coordination des efforts en matière d'hygiène sociale et morale.

L'activité du Bureau directeur, activité sur laquelle un rapport très documenté a été lu par M. Laravoire, vice-président, a porté essentiellement sur deux grandes catégories de questions: la protection morale de la jeunesse et de l'adolescence et le problème de la prostitution. Le Bureau a donc été en étroites relations avec le Départiment de Justice et Police au sujet du contrôle de la présence d'enfants dans les cinémas, où une serveillance très stricte est maintenant exercée; il va faire procéder à une large diffusion d'une brochure consacrée à la situation des enfants de parents divorcés; et surtout, il continue méthodiquement une étude sur la situation morale de la jeunesse actuelle, se préoccupant de la sorte de l'organisation des loisirs, de la surveillance des dancings, et menant auprès des milieux de la jeunesse sportive une enquête méthodique, dont on peut attendre des résultats fort intéressants.

En ce qui concerne le problème de la prostitution, le cours donné l'hiver dernier à l'Ecole sociale a été répété avec un succès croissant, sous les auspices de l'Université ouvrière; et le Bureau étudie de près les possibilités de réalisation de deux formes d'institutions indispensables en ce domaine: une maison de rééducation pour prostituées majeures, telle qu'il en existe dans certaines ville étrangères (Grenoble, par exemple), et une police féminine spécialisée en matières de mœurs.

A la suite de ce rapport, une discussion nourrie s'est encore engagée sur le Code pénal fédéral, au sujet duquel il a été décidé que le Cartel organiserait avant la votation du 3 juillet une séance d'orientation destinée à ses membres; puis, après une courte partie administrative, le Dr. Delessert a apporté d'intéressants détails sur l'Office de consultations matrimoniales, créé il y a 4 ans par le Cartel genevois H. S. M. en collaboration avec Pro Familia, et qui est malheureusement encore trop peu connu de notre population. Et pourtant à combien de troubles, psychiques ou physiques, à combien de difficultés d'ordre conjugal ou sexuel, à combien de préoccupations de jeunes avant le mariage, cet Office ne peut-il pas, par des conseils pleins de tact, apporter remède? et par conséquent combien de services ne peut-il pas rendre? Il est assez frappant de constater, d'après les chiffres du Dr. Delessert, que les hommes en profitent dans une proportion légèrement plus élevée que les femmes et les célibataires bien davantage que les couples.

Les nombreuses questions posées par les délégués à l'éminent médecin de cet Office lui ont certainement prouvé leur vif intérêt pour cette si utile branche d'activité du Cartel d'hygiène sociale et morale. X.

A l'Ecole d'Etudes sociales.

L'Ecole d'Etudes sociales vient de tenir son Assemblée générale, sous la présidence de la directrice, Mme M. Wagner-Beck, qui ,après avoir montré les avantages de la nouvelle installation, dit tout le plaisir qu'elle a de travailler dans cette belle villa en pleine verdure. Quatre-vingt-dix jeunes filles et quatre jeunes gens (la section de bibliothécaire étant mixte) suivent les cours de l'école. Un tiers des élèves vient de Genève; la plupart des autres viennent de la Suisse romande et de la Suisse allemande. Parmi les étrangers, on compte cinq Chinois qui travaillent à la Bibliothèque sino- internationale.

L'Ecole des Laborantines, jouit d'une vogue... presque trop grande puisque les places limitées à 25 sont toutes retenues jusqu'en automne 1939! Les laborantines se placent aisément car les offres sont nombreuses. Le cours pour infirmières-visiteuses a lieu tous les 2 ans, en collaboration avec la Croix-Rouge genevoise. Il s'adresse à des infirmières diplômées désireuses de compléter leur formation par un enseignement d'un caractère plus social. Le prochain cours aura lieu cet automne. Enfin la nouvelle section des secrétaires sténo-dactylographes, fondée il y a 3 ans, semble répondre à un réel besoin puisqu'elle est toujours très fréquentée. La directrice termine son rapport sur une note optimiste en relevant que les offres de places, dont le nombre avait passablement diminué durant les années de crise, ont augmenté d'une façon réjouissante. La présidente du Foyer de l'Ecole, Mme Jaques, donne à son tour quelques renseignements sur la marche très satisfaisante de cet établissement, les pensionnaies et les élèves étant nombreuses.

Puis Mlle Marie Borle, ancienne élève de l'Ecole, missionnaire au Zambèze, entraîne son auditoire, à l'aide de très beaux clichés, dans ce pays sauvage. Dans un exposé vivant et émouvant elle plaide la cause des Missions: se rend-on compte de ce que sont ces noirs? Ils vivent continuellement sous le règne de la peur, la peur affreuse des « esprits ». Dans ce pays, les enfants ne savent pas rire... Mlle Borle qui dirige l'Internat des filles à Mabumbu est très bien placée pour nous dire tout ce qu'apporte le christianisme à ces pauvres fillettes terrorisées et tout ce qui leur manque encore! Car, avec la parole de Dieu, il faut leur apprendre aussi la propreté, l'hygiène, le goût du travail et bien d'autres choses. Tout reste à faire au point de vue social et moral, pas de lois pour protéger l'enfant; les femmes qui font les gros travaux sont des espèces d'esclaves et n'ont pas la moindre idée de leurs responsabilités ni aucun sens de la famille; trois infirmières et un médecin seulement pour un territoire grand comme la Suisse. Aussi, une missionnaire doit-elle pouvoir mettre la main à tout et les cours qu'elle a suivi à l'Ecole ont été très utiles à Mlle Borle. C'est donc par les enfants que Mlle Borle et ses collaboratrices essayeront de faire pénétrer un peu de lumière et d'autres mœurs dans cette population misérable. Les « Filles de Mabumbu » sont déjà très recherchées car elles sont bien supérieures à tous points de vue aux petites païennes. Plusieurs ont déjà fondé des foyers chrétiens et élèvent leurs enfants d'une façon rationnelle « et c'est notre plus belle récompense » conclue Mlle Borle. A.M. A.

Bourse d'hospitalité et allocation de voyage offertes par la Section Genevoise de l'Association Suisse des Femmes Universitaires.

1. La Section genevoise de l'Association suisse des Femmes Universitaires désire donner l'occasion à des membres de l'I. F. U. W. s'intéressant aux questions internationales de faire un séjour à Genève au moment des grandes réunions internationales (Assemblée de la S. d. N., etc). Dans ce but, elle offre une bourse d'hospitalité de 4 semaines dès le début de septembre 1938 et une allocation de voyage correspondant au prix du billet aller et retour, 3me classe, de la ville d'Europe où réside la candidate ou du port d'Europe où elle débarquera à destination de Genève. L'allocation de voyage ne dépassera pas 250 fr. suisses au maximum.

2. La bourse d'hospitalité et l'allocation de voyage seront attribuées comme prix à la candidate qui présentera le meilleur travail, en français ou en anglais, sur le sujet suivant:

« La responsabilité de l'Université à l'égard de la communauté nationale et internationale ».

3. Suivant les possibilités un séjour d'hospitalité de 8 à 10 jours sera offert comme second et troisième prix.

4. Les travaux devront être accompagnés d'une récommandation des associations nationales et seront envoyés par leur intermédiaire avant le 15 mai 1938, à Mlle Anne Weigle, 41, Charmilles.

5. Le prix sera décerné le 15 juin par un jury composé d'experts choisis parmi les milieux universitaires et internationaux de Genève, ainsi que parmi les membres de l'Association suisse.

6. Les associations nationales seront priées de communiquer 1 mois à l'avance (15 avril) le nombre de candidats qui ont l'intention de participer au concours à l'adresse indiquée sous chiffre 4.

7. Tous les renseignements concernant le concours, son règlement, la bourse d'hospitalité et le séjour à Genève peuvent être demandés à la même adresse.

vait bien être la matière dont notre Suisse était le principal producteur? Mme Ballandes nous a répondu sans hésiter: le tourisme. Ah! mais non! car à notre avis, c'est là une industrie et non point une matière première, et quand bien même la conférencière a voulu nous démontrer que les Hollandais seraient bien embarrassés pour établir des stations de skis sur leurs prairies, nous aimons mieux la suggestion qui a été formulée que « notre » matière première, c'est la houille blanche, donc l'énergie de nos cascades et de nos lacs).

Cependant a remarqué de son côté Mrs. Wootton, certains pays sont plus favorisés que d'autres dans cette répartition des matières premières. L'U. R. S. S. par exemple, fournit à elle seule le sixième de la production générale du monde, et les Etats-Unis ne dépendent que de peu d'autres Etats pour leurs achats. Aussi, l'Allemagne, qui n'a ni pétrole, ni métaux, ni coton, ni laine, les regarde-t-elle avec envie. N'oublions pas qu'à l'inégalité de la répartition géographique viennent encore s'ajouter ces barrières artificiellement créées, en surplus des droits de douanes et de contingentement, soit directement par des interdictions d'importation (comme celle de l'hélium, aux Etats-Unis), soit indirectement par des hausses de prix causées par la dévaluation des monnaies. Enfin, l'augmentation de la population de certains pays, et à laquelle l'émigration ne peut plus offrir comme autrefois une soupape de sûreté, constitue un élément dont il serait imprudent de ne pas tenir compte, puisqu'il contribue également à poser le problème des colonies.

Car tous ces contrôles et réglements, qui se font trop souvent au profit d'une seule nation, ou d'un seul groupe d'intérêts, n'ont pas été sans envenimer les relations internationales, et mettre en danger la paix du monde. Ceci quand bien même deux éléments distincts, l'élément politique et l'élément commercial, s'entrecroisent très curieusement: dans la puissante industrie du caoutchouc, par exemple, les intérêts de toutes les marques d'automobiles sont les mêmes, indépendamment de leur nationalité, et l'on voit la situation qui serait ainsi créée en cas de guerre. Un autre exemple très frappant de cet emmêlement des intérêts économiques et politiques est celui du Japon, qui, par la conquête du Mandchoukoo s'est fait concurrence à lui-même pour certains produits!

Devant cette situation difficile, et souvent inextricable, nos deux économistes, Mrs. Wootton et Mme Ballandes, qui contribuèrent par leur science et leur clarté d'exposition au succès de ces débats féminins à La Haye, ont formulé comme remèdes les suggestions suivantes:

1. La tentative de briser les barrières douanières par la création d'ententes régionales;
2. L'abrogation des restrictions à l'émigration;
3. La discussion des possibilités de redistribution territoriale, par une généralisation par exemple du système des mandats tel que la pratique la S. d. N.;
4. L'élargissement de ce système des mandats, en en chargeant, non plus un pays comme c'est le cas actuellement, mais une administration internationale.
5. L'essai d'unifier le niveau de la vie, entre les différents pays, ainsi que les conditions du travail (Conventions du B. I. T.).
6. Et enfin, le développement d'un esprit vraiment international dans toutes les manifestations de la vie contemporaine, et auquel contribue tout travail d'orientation scientifique fait pour la communauté internationale.

J. Gueybaud.

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

La semaine suffragiste à Genève.

Semaine très remplie qui vient de se terminer. Que l'on en juge:

Les femmes et la politique.

Profitant de la présence à Genève de notre présidente internationale, venue pour suivre les travaux de la S. d. N. sur le statut de la femme, le Comité suffragiste genevois avait demandé à Mrs. Corbett Ashby de parler à notre séance mensuelle d'avril sur ce sujet d'actualité s'il en fût: « La politique internationale vue par une Anglaise ».

Devant un nombreux public, tant masculin que féminin et profondément intéressé, Mrs. Asbhy a analysé, avec un sens psychologique très juste de la mentalité de ses compatriotes, les différents courants d'opinions qui se font jour dans les divers milieux intellectuels, politiques, ouvriers de son pays, et leurs réactions devant les principaux évènements contemporais. La guerre d'Espagne d'abord, au sujet de laquelle tout le parti libéral et une importante fraction du parti conservateur sont complètement opposés à l'attitude de M. Chamberlain, voyant dans la défaite de l'Espagne républicaine l'écroulement des deux bases traditionnelles de la politique anglaise: l'équilibre des puissances et la suprématie en Méditerrannée. La situation en Europe centrale ensuite qui préoccupe très vivement la bourgeoisie anglaise, parce qu'elle craint, davantage encore qu'une aggression en Tchécoslovaquie, la main mise de l'Allemagne sur les blés de la Hongrie et les pétroles de la Roumanie, qui constitueraient en cas de guerre, un atout inappréciable pour l'Etat qui en disposerait. Et enfin, il est inutile d'apprendre à qui que ce soit combien que la guerre sino-japonaise inquiète un pays qui possède de si énormes intérêts en Chine.

Mais, en dépit de ces inquiétudes, ou plutôt même à cause d'elles, le peuple anglais reste passionnément attaché à la cause de la paix: l'écrasant résultat du *Peace Ballot* (plébiscite en faveur de la S. d. N.) l'a bien montré; l'Association pour la S. d. N. compte 340.000 membres à travers le pays, et un mouvement comme celui du R. U. P. est venu animer d'un souffle nouveau ce désir de paix en groupant des hommes et des femmes de tous les milieux et de toutes les professions.

Un échange de vues très nourri a terminé cette intéressante soirée, qui a montré une fois de plus, tant par la solide documentation de la conférencière et son aisance à se mouvoir au travers des problèmes de la politique contemporaine, que par le niveau des questions qui lui ont été posées, combien est fausse la légende colportée par nos adversaires, et d'après laquelle la femme ne s'intéressant pas à la vie politique serait incapable de participer à la chose publique!

Une exploratrice.

Trois jours plus tard, c'était une autre légende, celle du « sexe faible », qui était mise complètement en déroute par la captivante causerie, qu'avait bien voulu donner au profit du fonds de campagne de l'initiative suffragiste Mlle Ella Maillart, l'exploratrice bien connue.

Avec autant de bonne grâce et d'humour que de documentation abondante et précise, Mlle Ella Maillart a fait faire à son auditoire charmé un passionnant voyage, illustré de magnifique clichés, de Pékin aux Indes, en compagnie des caravanes qui transportent du thé en briques au travers des hauts plateaux de l'Asie centrale. Il est impossible malheureusement, vu le peu de place dont nous disposons, de tenter de donner même une pâle idées des péripéties émouvantes ou pittoresques de ce voyage; mais nous tenons essentiellement à marquer ici comment, en contemplant la grandeur désertique de certains paysages qui défilaient sur l'écran, en rassemblant maints détails tout simplement contés en passant, qui font réaliser la solitude morale et l'effort de volonté qu'impliquent ces voyages d'exploration, nous songions une fois de plus qu'il est des femmes dont l'énergie, le courage, le sang-froid et la persévérance dans l'action nous rendent à bon droit fières de notre sexe.

Un thé abondamment fourni de bonnes choses par des suffragistes dévouées, qu'il convient de remercier ici, et la vente de livres d'Ella Maillart dédicacés sur place de sa main, sont venus encore ajouter au bénéfice financier de cette soirée, qui va permettre un nouvel essor à notre campagne d'initiative. S. F.

pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.

TRICOTEUSE Madeleine
La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 45.991
Explications gratuites de Mme V. Renaud

Mesdames, pour vos renseignements sûr achat et location d'immeubles au Tessin, adressez-vous en confiance à l'agence
"VOLUNTAS"
A LUGANO (Fondée en 1896)
(Timbre p. réponse) Prop. Mmes Volonteri.

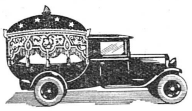
ECOLE D'ÉTUDES SOCIALES, GENÈVE
Subventionnée par la Confédération
Semestre d'été: 20 avril - 5 juillet 1938
Culture féminine générale. Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de directrices d'établissements hospitaliers, secrétaires d'institutions sociales, bibliothécaires, laborantines.
Pension et Cours ménagers. Cuisine, coupe, etc. au **Foyer de l'Ecole** (Villa avec jardin).
Programme (50 cts) et renseignements, Malagnou, 3.

Jeunes filles, assurez-vous une carrière rémunératrice et de tout repos en suivant les cours pour **nurses et d'infirmières de puériculture** à l'
ECOLE DE PUÉRICULTURE DE GENÈVE
Pouponnière des Amis de l'Enfance
Ch. des Grangettes - Genève
Ces études ne sont pas seulement destinées aux professionnelles mais constituent une excellente préparation pour les futures mamans.

The International Suffrage News
(JUS SUFFRAGII)
Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde
(Texte anglais et français)
Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes
Prix de l'abonnement annuel: **6 sh.**
6,50 fr. suisses
12, Buckingham Palace, Londres, S. W. I.

Suivez le succès Devenez
Stenotypiste
(Champion suisse 1937, 240 mots min.)
Un cadeau apprécié: un cours de **Stenotypie.**
Leçon d'essai gratuite à l'
ECOLE DE STENOTYPIE
12, Rue du Mt-Blanc, Genève
Un nouveau Cours est ouvert à Malagnou

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE


POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone: 43.285 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES